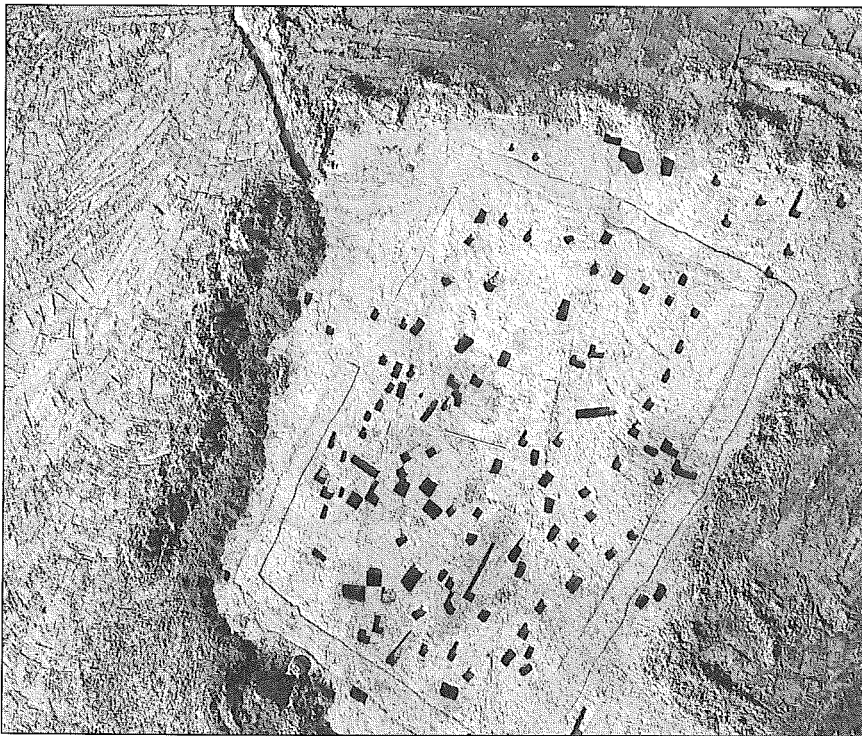


Ath/Ghislenghien et Meslin-L'Evêque : occupations sur le site de la villa romaine dans le parc économique

Isabelle DERAMAIX et Pierre-Philippe SARTIEAUX

Les fouilles dans le parc économique de Ghislenghien/Meslin-l'Evêque, entreprises depuis 1993 (*Chronique de l'Archéologie en Wallonie*, 2, 1994 [1995], p. 42-43; *op. cit.*, 3, 1995 [1996], p. 33), se sont poursuivies en 1995 et 1996. Près d'une cinquantaine d'hectares furent explorés sur l'extension nord (Ghislenghien).



Vue prise par ballon de la ferme indigène
(photo P.-P. Sartieaux, Dir. Mons, MRW)

De nouveaux vestiges romains et pré-romains furent mis au jour. Les traces les plus anciennes sont de La Tène finale. Il s'agit de petites cabanes en matériaux légers soit quadrangulaires soit à abside construites le long de la Sille. Cette population conquiert progressivement le territoire pour installer une ferme indigène dès le I^{er} siècle après J.-C. Cette ferme comprend un bâtiment toujours en matériaux légers, fossoyé et entouré d'un parcellaire ainsi que de petites constructions annexes. Elle semble abandonnée dès la seconde moitié du I^{er} siècle et son déclin correspond à l'apogée de la villa située à 1,5 km plus au sud. Même si la ferme est abandonnée, l'espace conquis ne l'est pas, c'est ainsi que deux parcellaires et des bâtiments viennent se superposer à celle-

ci. Ces derniers appartiennent au *fundus* de la villa.

Au nord de cet ensemble fut mis au jour une palissade constituée d'un fossé et de deux alignements de pieux. Celle-ci est conservée sur plus de 150 m, mais disparaît par érosion au sud comme au nord. Son parcours complet n'a pu être retrouvé. Elle présente une ouverture vers l'ouest matérialisée par une interruption de fossé. Sa datation pose un problème, vu l'absence de matériel archéologique. Par ailleurs, les remplissages des structures diffèrent de ceux observés pour la ferme indigène et pour les vestiges romains. Seule une datation C14 sur les quelques charbons de bois récoltés permettra une approche.

Sur tout le plateau nord furent fouillées des fosses quadrangulaires à parois rubéfiées et contenant une couche de charbons de bois. Ces fosses sont dispersées de manière aléatoire et ne contiennent que rarement des tessons datables de la période augustéenne. La fonction de ces fosses nous échappe. Elles semblent néanmoins plus abondantes en dehors du périmètre habité de la ferme indigène. Ce même type de fosses fut observé sur les fouilles du TGV occidental.

Dans une zone malheureusement très érodée, quelques vestiges témoignent d'un lieu cultuel de la transition Bronze final/Hallstatt. Il s'agit d'un fossé incomplet présentant une ouverture au nord-est flanquée de deux pieux. Sur celui-ci se réinstalle une structure subrectangulaire constituée d'un fossé dont l'entrée, à l'est, présente deux rangées de pieux. Ce type de structure s'observe dans les sanctuaires de l'Age du Bronze dans le nord de la France, en Allemagne ou encore en Flandre. Un enclos circulaire déjà découvert en 1994 ferait partie du même contexte.

Les fouilles sont toujours en cours mais déjà ce site peut figurer parmi les plus importantes découvertes du Hainaut Occidental, présentant, par ailleurs des découvertes inédites pour la Wallonie.

■ 1995-1996